

### Les musiques de régiment

Dans l'armée française, l'introduction réglementaire de musiciens dans les régiments date de l'époque de François I<sup>er</sup>. C'était essentiellement une musique servant au commandement. L'étude des signaux sonores utilisés dans l'armée pour transmettre les ordres et diriger les manœuvres a pour nom la *céleustique*.

Les fifres accompagnaient les marches, les tambours transmettaient les ordres: ils battaient la charge, la retraite...

Au fil de l'histoire, se sont ajoutés d'autres instruments de musique, les clairons, les trompettes, les cymbales...

Le règne de Louis XIV marque un important tournant dans la musique militaire: tout en gardant ses fonctions initiales, elle devient un outil de prestige et de divertissement. Le violon, la flûte et le hautbois font leur entrée dans les "musiques de régiment." De grands compositeurs comme Lulli et Couperin écrivent des marches militaires et les musiciens de l'armée donnent des concerts en public.

Les musiques de régiment accompagnent désormais les défilés, parades, cérémonies, et autres manifestations militaires.

Sous le Second Empire, dans les villes de garnison, les musiques de régiment jouent sous les kiosques pour divertir la population. Mais pour les "grandes manœuvres" et sur le champ de bataille, la musique de commandement reprend ses droits... et les musiciens deviennent brancardiers.

Disparues dans leur fonction de commandement sur les champs de bataille après la Guerre de 14-18, les musiques de régiment gardent encore tout leur prestige dans l'armée d'aujourd'hui.